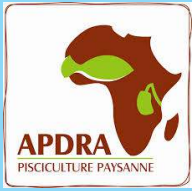


# LA VOIX DES RIZIPISCICULTEURS

Le journal de la pisciculture à Madagascar  
Mai 2017 - n° 35 - Edition trimestrielle



## PLACE DE LA PISCICULTURE DANS LES EXPLOITATIONS FAMILIALES



**PRÉ-GROSSIR LES ALEVINS DANS LES RIZIÈRES**

(P.7)



**LA PISCICULTURE COUVRE LES FRAIS DE SCOLARITÉ**

(P.10)

**CONSTRUIRE UNE MAISON GRÂCE À LA PISCICULTURE**

(P.8)



© commons.wikimedia.org

**PISCICULTURE ET ÉLEVAGE DE VACHES LAITIÈRES FONT BON MÉNAGE**

(P.9)



Financé par  
l'Union européenne



## ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans chaque nouveau numéro, l'équipe de « La Voix des Rizipisciculteurs » vous présente un nouveau thème. Dans celui-ci, nous sommes heureux de développer pour vous la place de la pisciculture dans les exploitations familiales.

La pisciculture a pris, depuis quelques années, une place importante dans le milieu paysan malgache. Elle s'intègre bien avec les autres activités de l'exploitation et peut faciliter le développement de nouvelles productions. Elle permet surtout à ceux qui la pratiquent de disposer d'une nouvelle source de revenus pour satisfaire les besoins de leur famille.

Beaucoup de pisciculteurs profitent déjà des bénéfices de cette activité en la pratiquant en rizière ou en étang barrage.

Grâce à la pratique sur le long terme de la pisciculture, d'autres activités génératrices de revenus se développent. Sur la Côte Est de Madagascar, par exemple, on constate la prospérité de la culture maraîchère. Certains pisciculteurs utilisent aussi les rizières pour pré-grossir des alevins. L'équipe de la rédaction vous montrera tout cela à travers les interviews de deux paysans de ces régions.

Dans les zones des Hauts Plateaux, où l'APDRA travaille depuis plusieurs années, des paysans témoignent également d'avoir pu améliorer leur niveau de vie par la pratique de la pisciculture. La rizipisciculture a ainsi permis à un producteur de l'Itasy de construire sa maison.

En Amoron'i Mania, un autre a pu accroître sa production de lait par l'acquisition d'une race de vache performante.

A Fianarantsoa, une famille pratiquant l'élevage de carpes en rizières paye les frais de scolarité de ses enfants grâce à la vente des poissons produits.

En outre, la vente des poissons aide beaucoup les familles dans la satisfaction des besoins d'urgence.

Dans ce numéro, vous trouverez aussi quelques brèves et informations relatives à nos partenaires. Suite au passage du cyclone Enawo, nous vous donnerons aussi des nouvelles des piscicultures installées dans l'est de l'île.

Nous souhaitons que la lecture de ce numéro puisse vous donner une meilleure idée de l'importance de la pisciculture dans les exploitations familiales.

Nous vous encourageons à toujours vous engager davantage et incitons ceux qui hésitent encore à se lancer dans la pisciculture !

La rédaction LVRP

## NOUVELLES ET BRÈVES

### ORN Haute Matsiatra AMÉLIORER LA NUTRITION PAR LA PISCICULTURE

L'ORN (Organisation Régionale de la Nutrition) Haute Matsiatra a pour objectif d'améliorer la qualité de l'alimentation humaine par le biais d'une nourriture plus riche en protéines d'origine animale et végétale. Les mères et les enfants de moins de 5 ans constituent sa cible principale.



Membres de l'association de femmes d'Andovoka

Dans ce cadre, une association de femmes a été créée à Andovoka Ambatovaky, commune rurale Androy, district de Langina. Elle regroupe 200 femmes bénéficiaires de l'ORN. Chaque membre de l'association dispose d'un petit étang mesurant environ 20 m<sup>2</sup>, faute de terrain plus spacieux. L'association possède aussi un bassin piscicole collectif de 1 000 m<sup>2</sup> qu'elle a mis en valeur en 2015-2016 grâce au soutien financier de l'ORN : achat d'intrants et rémunération d'un prestataire de service paysan pour réaliser une formation en pisciculture et un suivi des activités.

Dans l'étang collectif, 300 kg de poissons ont été récoltés après un cycle d'un an et demi, ce qui correspond à un rendement de 2 t/ha/an. Cependant, l'association ne peut pas poursuivre cette production sans subvention pour l'achat d'intrants. De plus, les conditions qui prévalent dans l'étang ne favorisent pas sa productivité naturelle : température maximale de 22° C et acidité relativement élevée (pH compris entre 5 et 6). Pour la campagne suivante, les membres de l'association ont donc décidé de se lancer dans la rizipisciculture.



Etangs du site d'Andovoka

## NOUVELLES ET BRÈVES

### UN COMMERÇANT PRIVÉ DE TAMATAVE PARTICIPE AU DÉVELOPPEMENT DE LA PISCICULTURE PAYSANNE !

M. Ludovic, propriétaire de l'Hôtel Concordia situé à Ambalamananasy à Tamatave a fait don à l'APDRA Pisciculture paysanne de trois géniteurs de gouramis. Ces géniteurs recherchés par l'APDRA depuis plusieurs mois ont été stockés à la station piscicole d'Ivoloina. Leur reproduction en captivité a été réussie et l'alevinage commence déjà. Ce résultat permettra à l'APDRA de fournir des alevins de cette espèce aux pisciculteurs de la Côte Est.

Le gourami (*Osphromenus goramy*) appelé aussi *laobazaha* est une espèce particulièrement intéressante pour les pisciculteurs de cette région puisqu'elle est herbivore et ne rentre donc pas en concurrence avec les autres espèces de la polyculture promues par l'APDRA. De plus, elle évolue naturellement dans les eaux chaudes de la zone et est donc parfaitement adaptée au milieu. Pour rappel, l'APDRA diffuse sur la Côte Est, depuis 2011, une polyculture à base de trois espèces productives à savoir : la carpe commune (*Cyprinus carpio*), le tilapia nilotica (*Oreochromis niloticus*) et l'hétérotis (*Heterotis niloticus*).

Si vous passez à Tamatave, n'hésitez pas à vous arrêter à l'Hôtel Concordia (034/52 293 00 ou 033/11 820 38, concor-

dia.proactive@gmail.com) ! Vous pourrez y déguster une cuisine de qualité dans un cadre naturel tout en observant des beaux spécimens de tilapias.



Gouramis

© APDRA 2017

### Passage du cyclone Enawo sur la Côte Est

## 85 % DES AMÉNAGEMENTS EN ÉTANGS BARRAGES ONT RÉSISTÉ

Le 7 mars 2017, le cyclone Enawo a frappé la côte nord-est de Madagascar et fait plus de 300.000 sinistrés. La Côte Est n'a pas été épargnée avec des vents violents et des pluies diluviennes qui ont dépassé les 200 mm en 3 jours.

Le niveau de l'eau a considérablement augmenté, non seulement dans les fleuves et affluents, mais aussi dans les étangs barrages des pisciculteurs encadrés par l'APDRA.



© APDRA 2017

Casse d'une digue d'un pisciculteur à Analanjirofo

Après le cyclone, 16 digues d'étangs barrages sur 73 ont subi des dégâts. Ces digues appartiennent à 12 pisciculteurs et 4 candidats en construction. L'importance des dégâts est variable avec en moyenne 30 % de la digue qui a été emportée suite à sa submersion entre 16 et 69 % et une perte importante de poissons (moyenne estimée : 64 % des poissons en grossissement). Aux dires de certains paysans de la Côte Est de la région Analanjirofo, il y a 20 ans que la région n'avait pas subi de pluies aussi importantes.

A ce stade, les demandes de prise en charge par le fond de solidarité ont été validées pour 12 pisciculteurs avec prise en charge entre 20 et 80 % des travaux de réparation qui ont commencé dans la majorité des étangs.

Les causes des dégâts ont été identifiées : certains pisciculteurs n'ont pas été assez prévoyants, d'autres fois, le trop-plein n'a pas pu jouer son rôle car il était endommagé ou inadapté.

Au total, 85 % des aménagements en étang barrages ont résisté. Les pisciculteurs qui avaient pris les précautions nécessaires avant l'arrivée du cyclone étaient présents au bord de l'étang lors des fortes précipitations et ont pu sauver le fruit de leurs efforts.

A la suite de cet article, nous partons à la rencontre de l'un de ces pisciculteurs qui nous parle de son expérience lors du passage d'Enawo.

## NOUVELLES ET BRÈVES

### Casse de la digue

## COMMENT J'AI FAIT POUR FAIRE FACE AU CYCLONE ?

En janvier 2016, une forte crue dans la commune rurale de Tsarasambo (District de Vatovandri) submergeait la digue de l'étang de Mampino, jeune pisciculteur de la zone d'Ambohimadana et provoquait la casse de sa digue. Suite à cet événement tragique, la famille de Mampino a redoublé d'efforts pour reconstruire la digue en y ajoutant des améliorations visant à prévenir les crues. La nouvelle digue a bien résisté au passage du cyclone et la première pêche a finalement eu lieu fin janvier 2017.



Mampino

**LVRP : Quelles étaient les causes de la casse en janvier 2016 selon vous ?**

**Mampino :** Il y avait beaucoup d'eau à ce moment-là et le trop-plein ne marchait pas bien, il n'était pas assez grand et il n'était pas bien dégagé. Il y avait des débris de végétaux qui ralentissaient l'écoulement de l'eau.

**LVRP : Quelles améliorations avez-vous réalisées dans votre aménagement pour faire face à de fortes crues ?**

**Mampino :** Il y a deux sources dans mon bas-fond. Nous avons construit deux trop-pleins à chaque extrémité de la digue.

Ces trop-pleins ont respectivement une largeur de 1 m et de 4 m afin

de pouvoir évacuer toute l'eau susceptible de s'accumuler dans l'étang.

On a aussi aménagé une digue en amont au niveau de l'une des deux sources pour dévier l'eau vers un canal de contournement. On a réalisé ces travaux tout de suite après la casse de la digue.

La hauteur de la revanche a aussi été augmentée. Ces aménagements ont été réalisés sur conseil de l'Animateur Conseiller Piscicole de l'APDRA.

**LVRP : Cette année, quelles précautions avez-vous prises alors que le cyclone arrivait ?**

**Mampino :** J'ai commencé à enlever les planchettes du moine le mercredi matin et n'en ai laissé que trois. Je suis resté à côté de mon étang afin de surveiller la montée de l'eau. Il n'y avait pas de poissons dans l'étang de production donc je n'avais pas peur d'en perdre. Par contre, l'eau est passée au-dessus de la digue de mon étang de service et des alevins ont été perdus.

**LVRP : Que conseillez-vous aux pisciculteurs pour éviter la casse de digue lors d'un fort événement pluvieux ?**

**Mampino :** 1. Il faut aller voir l'étang et surveiller ce qui s'y passe pendant le cyclone ;

2. Il faut enlever des planchettes du moine avant le cyclone afin de diminuer le niveau d'eau dans l'étang et ainsi augmenter la revanche ;

3. Il faut faire un trop-plein qui soit bien large et bien nettoyé, dépourvu de débris, d'herbes et de branches afin que l'eau puisse circuler facilement.



Trop-plein aménagé

## NOUVELLES ET BRÈVES

# LA JICA VOUS INFORME DES SUITES DE SON PROJET DE L'ÉLEVAGE DE TILAPIA DANS LA PROVINCE DE MAHAJANGA

*Le Projet de développement rural à travers la vulgarisation de l'Aquaculture de Tilapia dans la Province de Mahajanga (PATIMA) a été mis en œuvre entre 2011 et 2014 par l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA).*

Ce projet avait pour objectif de :

- Développer les méthodes de production d'alevins adaptées à la zone cible ;
- Etudier les méthodes d'élevage locales appropriées ;
- Améliorer la compétence des promoteurs du projet, des pisciculteurs modèles et des personnes concernées par la promotion de l'aquaculture de tilapia.

Le projet a mis en place 26 pisciculteurs dits « modèles » qui sont encore actifs à ce jour. Ces pisciculteurs ont créé des plateformes dans chaque district (Mahajanga II, Ambato Boeny et Marovoay) pour initier des échanges d'expériences entre tous les acteurs.



*M. Michel montre à ses stagiaires comment prendre soins des alevins*

En 2015, un suivi de la coopération technique a été menée afin d'assurer la pérennité des résultats du projet PATIMA. L'accent a été mis sur la poursuite de l'appui aux pisciculteurs modèles. Il était prévu que ceux-ci jouent un rôle important dans la vulgarisation de l'élevage de tilapia en termes de production et de fourniture d'alevins de bonne qualité ainsi que dans le transfert technique à d'autres pisciculteurs.

À la suite des interventions du projet, certains pisciculteurs ont été en mesure de pérenniser, et même d'étendre la commercialisation d'alevins, tout en ayant une action de vulgarisation auprès de leurs clients. Nous vous en présentons un bon exemple ci-dessous.

### Un pisciculteur vraiment modèle

M. Ratsirivola Michel a participé au projet en tant que bénéficiaire dès avril 2011. Il a suivi une série de formations techniques sur l'élevage du tilapia et a installé ses propres étangs pour lancer sa production. Il entreprend maintenant différentes activités liées à la production de tilapia, telles que :

- la production d'alevins de tilapia de souche pure importée de Japon durant le projet ;

- la production en grande quantité de tilapia de taille marchande ;
- la transmission de ses connaissances et de ses compétences sur l'élevage de tilapia à d'autres pisciculteurs ;
- la recherche de nouveaux marchés pour les alevins et les poissons de taille marchande ;
- la direction d'une coopérative de pisciculture pour orchestrer des projets conjoints ;
- la coordination et la coopération avec les organismes gouvernementaux comme le Centre de Développement de l'Aquaculture et la Direction Régionale des Ressources Halieutiques et de la Pêche de Boeny.

### Formation de paysans à paysans

Ce qui le rend spécial, c'est son implication dans la formation de ses pairs, appelée aussi formation de paysans à paysans, menée dans sa commune natale et dans une région voisine (Sofia). Ainsi, il a récemment formé 250 pisciculteurs en seulement 3 mois dans les communes de la région Sofia : Mampikony, Port Berger, Mandritsara et Befandriana.

Il ne reçoit pas d'honoraire ni d'indemnité pour la conduite de la formation de paysans à paysans. En échange, il s'attend à ce que les nouveaux pisciculteurs qu'il a formés lui achètent régulièrement des alevins de tilapia.

Il espère, dans un avenir proche, établir une bonne coopération avec d'autres pisciculteurs modèles afin de répondre à la demande en alevins de tilapias des régions Boeny et Sofia.

Des manuels de l'élevage de tilapia selon les méthodes promues par la JICA Madagascar sont disponibles gratuitement auprès de son siège, sis à l'immeuble Fitaratra, rue Ravoninahitrinarivo, Ankorondrano, Antananarivo. Les intéressés peuvent aussi contacter l'agence au 22 300 13 ou à l'adresse mail : [jicamr-pj@jica.go.jp](mailto:jicamr-pj@jica.go.jp)



*Michel contrôle la croissance de ses alevins*

# PLACE DE LA PISCICULTURE DANS LES EXPLOITATIONS FAMILIALES

## DIFFÉRENTES ACTIVITÉS PROSPÈRENT AUTOUR DE L'EXPLOITATION EN ÉTANG BARRAGE

Sur la Côte Est de Madagascar, l'APDRA développe la pisciculture en étang barrage depuis 2010. L'étang, une fois mis en eau, constitue une réserve d'eau qui offre de nouvelles possibilités au sein de l'exploitation agricole familiale. D'autres activités telles que le maraichage, l'élevage, la distillation de girofle ou la riziculture peuvent être développées en profitant de cette nouvelle ressource. Des synergies se mettent alors en place entre la pisciculture et ces activités agricoles : les

déchets des animaux élevés peuvent servir de fertilisant pour l'étang et les sous-produits des différentes cultures peuvent également servir d'aliment pour les poissons. De plus, les rizières proches des étangs peuvent être utilisées pour améliorer la pisciculture, sans diminuer la production de riz. De nombreuses rizières sont ainsi aménagées pour faire pré-grossir des alevins de carpe ou de tilapia avant leur empoissonnement dans l'étang de production.

### Développement des cultures maraichères

*Damas Troy est pisciculteur à Ampitak'ihosy dans le district de Mahanoro, région Atsinanana. Après la mise en eau de son étang, la famille a tout de suite vu l'opportunité de mettre en place des plates-bandes de maraichage. Damas Troy nous parle ici de son activité.*

**LVRP : Quels étaient vos objectifs initiaux par rapport à la pisciculture quand vous avez décidé d'aménager un étang barrage ?**

**Damas :** Je faisais déjà de la pisciculture avant la venue de l'APDRA, donc je voulais continuer afin de produire assez de poissons pour en manger et aussi en vendre.

J'ai souhaité aménager un étang barrage afin d'avoir aussi une réserve d'eau, car j'ai l'habitude de faire des cultures maraichères.

Un jour, je pourrai aller vivre à côté de l'étang et construire une maison là-bas quand je prendrai ma retraite. Je pourrai élever des canards à côté et utiliser l'eau pour les besoins du ménage.

**LVRP : Quand avez-vous mis en eau l'étang et quand avez-vous commencé à faire du maraichage autour ?**

**Damas :** L'étang a été mis en eau en avril 2016, et au mois



*Maraichage au bord de l'étang d'Euphrème, un autre pisciculteur de la région Analanjirifo*

de mai, j'ai installé les plates-bandes dès qu'il y a eu de l'eau dans l'étang.

Je cultive 12 plates-bandes de pe-tsaï, des *anamamy*, des *angivy*, des aubergines, de la salade et de l'ail. Ça produit bien, car en plus de consommer les récoltes, je peux aussi en vendre.

L'eau de l'étang barrage me permet aussi de faire des pépinières de poivre à côté, car les parcelles sont grandes et que j'ai perdu mes pieds de poivre à cause d'un incendie.

**LVRP : Comment coordonnez-vous vos activités de maraichage avec celles de votre étang piscicole ?**

**Damas :** J'ai asséché mon étang pour faire la pêche fin 2016. Ensuite, je n'ai pas pu le remplir à cause de la sécheresse. Dorénavant, je ferai des cycles de production piscicole de 7 à 9 mois pendant lesquels je ferai du maraichage au bord de l'étang.

**LVRP : Quel serait votre conseil aux autres pisciculteurs ?**

**Damas :** Un étang barrage, en plus de produire du poisson, permet de faire des cultures maraichères, ce qui est bien pour la famille. De plus, les résidus des cultures peuvent aussi être jetés dans l'étang.



*Maraichage de Damas*

## Pré-grossir les alevins dans les rizières

*Indrivotra est pisciculteur à Vohilengo, dans le district de Fénérive-Est, région Analanjirofo. Après la mise en place de son étang, il a aménagé les parcelles de riz voisines de son étang barrage pour y produire des poissons.*



Indrivotra

**LVRP : Quels étaient vos objectifs initiaux par rapport à la pisciculture ?**

**Indrivotra :** Je faisais déjà de la pisciculture avant l'arrivée de l'APDRA, j'avais un petit étang de 2 ares avec des tilapias zilis. J'ai été convaincu par les techniques présentées par l'APDRA, à savoir la pisciculture en étang barrage et la rizipisciculture. J'ai senti qu'avec ces techniques il serait possible de produire assez de poissons pour en manger et en vendre.

**LVRP : Quand avez-vous aménagé vos rizières pour faire de la rizipisciculture ?**

**Indrivotra :** La mise en eau de mon étang barrage s'est faite en août 2015. Ensuite, j'ai commencé à aménager les rizières qui l'entourent afin d'y faire de la rizipisciculture. J'ai aménagé 2 parcelles de rizières en y installant des canaux refuges et en améliorant les digues. L'aménagement de ces 2 parcelles s'est terminé à la fin du mois de juillet 2016. En tout, cela représente 11 ares. On a aménagé toutes les parcelles avec la famille. J'ai aussi aménagé 5 autres étangs ou trous vidangeables à proximité.

**LVRP : Comment avez-vous eu l'idée de faire de la rizipisciculture ?**

**Indrivotra :** J'ai eu l'idée de faire de la rizipisciculture grâce à un article dans le journal LVRP. J'ai aménagé toutes mes

parcelles en suivant les conseils de l'article. De plus, j'ai participé à une visite d'échange dans la région Vakinankaratra afin de voir les exploitations de rizipisciculteurs de cette région.

J'ai opté pour la rizipisciculture car mes parcelles s'y prêtent bien et que l'association du riz et du poisson a des impacts positifs sur les productions. Le travail dans les rizières diminue et les poissons apportent un fertilisant naturel aux rizières.

Maintenant, je me sers de ces parcelles aménagées pour faire l'alevinage des carpes. Je ferai ensuite grossir les alevins dans mes autres étangs.



Canal refuge au milieu de deux rizières



La famille de Indrivotra en train de pêcher

## CONSTRUIRE UNE MAISON GRÂCE A LA PISCICULTURE

M. Randrianarisoa Gervais Raymond dit « Dama » a réussi à construire une maison grâce à la pisciculture. Dans cet article, il nous raconte sa vie à travers ses expériences en pisciculture et les bénéfices qu'il en a tirés. Dama est un pisciculteur de Behasy, fokontany Ambohimambola, commune Manazary, district de Miaryarivo Itasy.



Dama dans ses rizières

### Un début difficile

Auparavant, j'étais pêcheur. J'ai exercé ce métier juste après avoir quitté l'école. Cela rapportait beaucoup au début, mais, plus tard, les pêcheurs dans le grand lac de l'Itasy se sont multipliés et la production ne nous permettait plus de vivre.

Le produit de la pêche n'a cessé de diminuer à partir de l'année 2 000. Il n'atteignait même pas 2 kg par jour en 2009. Cette baisse de la production m'a obligé à abandonner l'activité. J'ai réfléchi à un travail qui pourrait

me procurer assez d'argent pour nourrir ma famille.

### Le changement suite à l'arrivée de la technique rizipiscicole

En 2010, j'ai été formé à la rizipisciculture par l'APDRA qui venait juste de s'installer dans la région Itasy. Certains amis de mon village en ont aussi bénéficié.

J'ai abandonné l'ancien système de production. J'ai adopté tout de suite les techniques apprises lors de la formation. J'ai commencé la rizipisciculture avec une surface de 25 ares en 2010.

Afin d'accroître la production, j'ai progressivement étendu



La maison de Dama

l'aire de mon exploitation jusqu'à atteindre 1, 60 ha en 2016.

J'ai dû consacrer beaucoup de temps à la pisciculture associée à la riziculture, car j'avais besoin d'obtenir une production de qualité et de quantité.



Dama et son épouse

### La construction de la maison

En 2011, j'ai décidé de construire une maison, car ma production piscicole s'était améliorée. Le bénéfice de ce bon rendement m'a permis de commencer à ériger les murs. D'ailleurs, je disposais déjà des briques nécessaires.

En 2012, j'ai acheté tous les matériaux en bois après avoir écoulé mes poissons.

En 2013, j'ai pu poser le toit. Ce travail a été achevé grâce à la recette de la vente des poissons.

En 2014 et 2015, j'ai fini le dallage et l'enduit intérieur avec l'argent de la pisciculture. Ainsi, cette activité m'a bien aidé dans la construction de ma maison lorsque je m'y suis consacré.

Avec la vente de poissons en 2016, j'ai réussi à étendre mon activité piscicole en achetant un nouveau terrain.

### Augmentation de la production et du prix de vente

En 2011, l'année où j'ai commencé la récolte, j'ai produit respectivement 40 kg de carpes et de tilapias. Le prix de vente de poisson s'élevait à 6 000 Ariary le kilo, mais la taille du poisson définissait surtout le prix.

Plus tard, de 2014 à 2016, le prix a beaucoup augmenté, nous vendions entre 7 000 et 9 000 Ariary le kilo, suivant la taille du poisson. J'ai obtenu 300 kg de carpes et 120 kg de tilapia, en 2016.

Je participe aussi souvent à des foires internationales comme la fier-mada et la foaraben'ny fiompiana.

En 2016, avec l'appui de l'APDRA, j'ai pu écouler à une foire des poissons vivants au prix de 14 000 Ariary le kilo.



# PISCICULTURE ET ÉLEVAGE DE VACHES LAITIÈRES

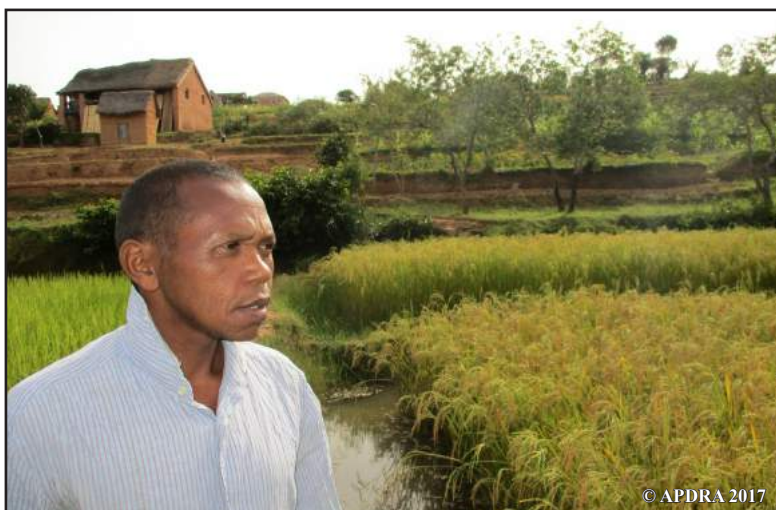
## FONT BON MÉNAGE

*Randriamandimby Sedna Martin qui habite à Ambohimanoa Ankarana, commune Mahazoarivo, district de Fandriana Amoron'i Mania, nous témoigne de la bonne complémentarité entre la pisciculture et l'élevage de vaches laitières.*

### Conviction et apprentissage

J'ai 51 ans et nous sommes dix à la maison. Auparavant, j'étais pêcheur à Mampikony, Port Berger et Antsohiy.

En 1994, j'ai décidé de revenir chez moi pour aménager nos terrains afin de faire de l'élevage et de la pisciculture car



*Rasedy en face de son exploitation*

j'ai pensé que cette dernière activité pourrait me rapporter beaucoup.

J'ai commencé le grossissement de carpes en rizière entre les années 1994 et 1995.

En 1996, j'ai essayé la production d'alevins suivant mes propres connaissances. J'ai fait reproduire 18 géniteurs mais je ne savais pas comment reconnaître les mâles et les femelles. La production fut donc minime.

En 1997, j'ai appris à reconnaître le sexe de mes carpes tout en améliorant mon système d'élevage. Ma production s'est progressivement accrue.

En 2015, j'ai commencé à travailler avec l'APDRA qui m'a formé sur l'alevinage et le grossissement de carpes en rizière. La production piscicole s'est améliorée grâce à cette collaboration et l'application des conseils des techniciens.

### La production piscicole améliore l'élevage de vaches laitières

Mon cycle de production de 2015 - 2016 m'a permis d'obtenir 21 890 alevins. J'ai acheté une vache laitière (pie rouge norvégienne) d'une valeur de 2 800 000 ariary à Ambositra grâce à la vente de ces alevins. Ainsi, j'ai pu améliorer la race de vache que j'éleve.

### Les activités se complètent

La complémentarité entre ces deux activités nous a conduits à les adopter comme notre métier. Sur le plan technique, la bouse des vaches peut fertiliser les rizières afin de fournir une alimentation aux poissons et favoriser la production de riz. La paille de riz sert à son tour à alimenter les vaches.

Nous pouvons aussi produire des asticots pour nos poissons avec les excréments des vaches.

### Bénéfices en continu

Nous bénéficions de la bonne complémentarité entre ces deux élevages toute l'année. Voici comment cela se réalise :

Comme nous l'avons dit préalablement, les vaches sont acquises grâce à la vente d'alevins.

Nous vendons ensuite le lait aux voisins pour pouvoir acheter des produits comme le savon, le sucre, l'éclairage, le sel, etc.

Lorsque les veaux atteignent l'âge d'un an et demi, nous les vendons tout de suite pour faciliter la production de lait par leurs mères.



*La race de vache pie rouge norvégienne*

Concernant les poissons, nous écoupons les alevins de novembre à février et l'argent de cette vente assure l'achat du riz que nous mangeons durant la période de soudure.

En décembre, nous empoissonnons les carpes à grossir. Nous commençons la récolte et la vente de poissons grossis en juin afin de disposer de l'argent nécessaire pour inscrire les enfants à l'école et honorer nos devoirs envers la société.



*La rizipisciculture de Rasedy*

## L'EXPLOITATION PISCICOLE COUVRE LES FRAIS DE SCOLARITÉ

Dans cet article, nous allons vous faire connaître la famille Ramilison qui habite à Ambodiranomaitso, commune Andranovoro-vato, région Haute Matsiatra. Elle paie les frais de scolarité de ses enfants avec l'argent de la rizipisciculture.

Ramilison Arimanana et son épouse Rasoafara Helphine Eva habitent avec leurs dix enfants. L'aîné projette de se marier et le dernier a presque 3 ans. Le couple vit de la culture et de l'élevage, mais il accorde une importance particulière à la rizipisciculture. En effet, cette activité leur a permis de payer les dépenses de scolarisation de leurs enfants depuis 2008, année où ils ont débuté la pratique de la rizipisciculture.

### Gestion de la production piscicole

Des poissons sont élevés en permanence sur l'exploitation, mais la récolte a souvent lieu entre novembre et février. Elle peut se prolonger jusqu'au mois de mars comme dans le cas de ce cycle 2016 - 2017.

La récolte des poissons grossis s'effectue de juillet à octobre ou novembre. Certains poissons laissés dans les rizières servent de nourriture à la famille de décembre à juin.



Le couple Ramilison avec leur plus jeune enfant

### Adoption de la rizipisciculture

Avant 2007, la vente de riz permettait d'assurer le paiement des frais de scolarité des quatre premiers enfants. La production de riz vendue a atteint 30 *daba* à 40 *daba* (1 *daba* = 15 kg de paddy ou 10 kg de riz blanc) lorsque le nombre d'enfants scolarisés s'est accru.

Ensuite, la famille a adopté une nouvelle stratégie en associant petit à petit le produit de la pisciculture au paiement des charges de scolarisation. Cela lui permet aujourd'hui de conserver suffisamment de riz pour subvenir à ses besoins alimentaires (1 *daba* de riz blanc par jour sans compter la nourriture des employés). Chaque année, la famille produit environ 30 000 alevins et gros poissons.

La vente des poissons arrive à couvrir les frais d'inscription, quelques mois d'écolage, les cahiers, les stylos, les tabliers et les différentes tenues (de sport, de fête, de l'école sans oublier les vêtements de tendance !). Tous ces frais de scolarité s'élèvent à 300 000 ariary par an.



Natan, l'un des fils d'Arimanana (plus à droite) avec ses camarades de classe

Leur deuxième enfant travaille déjà dans un centre sanitaire. Un autre, éduqué grâce au produit de la pisciculture, va passer l'examen officiel pour obtenir le diplôme CEPE (fin des études primaires) cette année. D'autres poursuivent encore leurs études en classes de primaire et secondaire.

Leurs enfants se différencient de leurs camarades, qui pour la plupart, abandonnent l'école en classe de T 3 ou après l'obtention du diplôme CEPE, faute de moyens financiers.

### Perspectives familiales

Arimanana et Rasoafara ont donné une parcelle de rizière à chacun de leurs enfants afin qu'ils puissent déjà maîtriser la rizipisciculture et avoir leurs propres comptes épargnes.

En tant que paysan relais, Arimanana fait la promotion de cette technique de gestion à ses pairs pisciculteurs.



Chez Ramilison, la pisciculture est une activité familiale

## LA RIZIPISCICULTURE PEUT SAUVER EN SITUATION D'URGENCE

Rakotomandimby Alfred, pisciculteur de Malamamaina Ambohijato, dans la commune rurale de Mandritsara Betafo nous confie que la pisciculture peut rendre de grands services dans les situations d'urgence.

Cela fait des années que je fais de la rizipisciculture et j'en ai tiré beaucoup de bénéfices. La pisciculture, que ce soit l'élevage de carpe ou le grossissement, et même la vente des géniteurs, peut nous sauver dans une situation d'urgence. Habituellement, nous servons du poisson à nos hôtes ou nous le mangeons à l'occasion d'un événement spécial car nous en apprécions le goût. Mais, cette fois-ci, les poissons ont pu sauver la vie d'un de nos enfants.

En effet, notre enfant était rongé par la maladie depuis un long moment et nous avons déjà dépensé beaucoup d'argent pour sa guérison. Pour cela, nous avons vendu tous les produits que nous avons en notre possession mais cela ne suffisait pas. Il nous a fallu vendre 18 kilos de poissons grossis à 8 500 ariary le kilo pour pouvoir continuer à acheter les médicaments nécessaires et à payer les soins. Nous pouvons affirmer que nos

activités agricoles et notamment la pisciculture nous ont réellement aidé à redonner la santé à notre enfant.

Parallèlement à la pisciculture, nous élevons aussi des bœufs, de la volaille, et nous cultivons du riz, de la pomme de terre, etc. Mais, dans le cas d'un besoin d'argent urgent, il s'avère souvent difficile d'écouler rapidement ces produits. Ou alors, il est nécessaire d'en vendre de grandes quantités pour obtenir la somme d'argent nécessaire. La vente de poissons ne pose pas ce problème : seule la pêche rend l'opération longue. Une fois pêchés, il ne nous reste plus qu'à transporter les poissons au marché où les consommateurs et les revendeurs se dépêchent de les acheter. Cela ne prend que peu de temps.

Je voudrais encourager ceux qui hésitent encore à faire de la rizipisciculture car de très nombreux bénéfices les attendent avec la pratique de cette activité.

## DIVERS

### INSOLITE

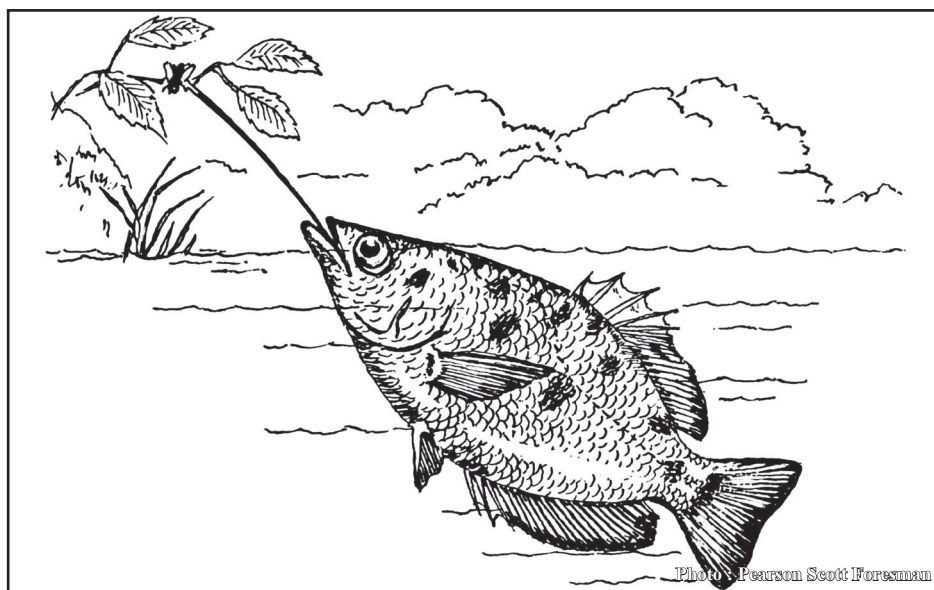
#### TOXOTE, LE POISSON CRACHEUR

Le toxote (*Toxotes jaculatrix*) appelé aussi « poisson archer » vit dans les mangroves et les eaux saumâtres d'Asie. Il se nourrit d'insectes terrestres tels que les mouches, sauterelles, etc.

Sa façon de chasser le rend très particulier. Il crache un jet d'eau depuis la surface afin de toucher et déstabiliser les insectes qui se trouvent au-dessus de lui, sur des branches situées hors de l'eau. Les insectes tombent alors à l'eau où le toxote peut les manger.

Il tire sa cible avec une certaine précision et une grande vitesse.

Le tir du poisson archer peut atteindre une



Le tir d'un toxote est à la fois rapide et précis



© commons.wikimedia.org

Le ton du poisson archer varie suivant le milieu où il vit

proie placée à environ 50 cm au-dessus de la surface. Il peut aussi sauter jusqu'à 30 cm hors de l'eau pour parfaire sa chasse.

Les jeunes toxotes se rassemblent quelquefois pour faire tomber leur cible.

La langue et le palais du poisson archer lui permettent de réaliser le puissant jet d'eau.

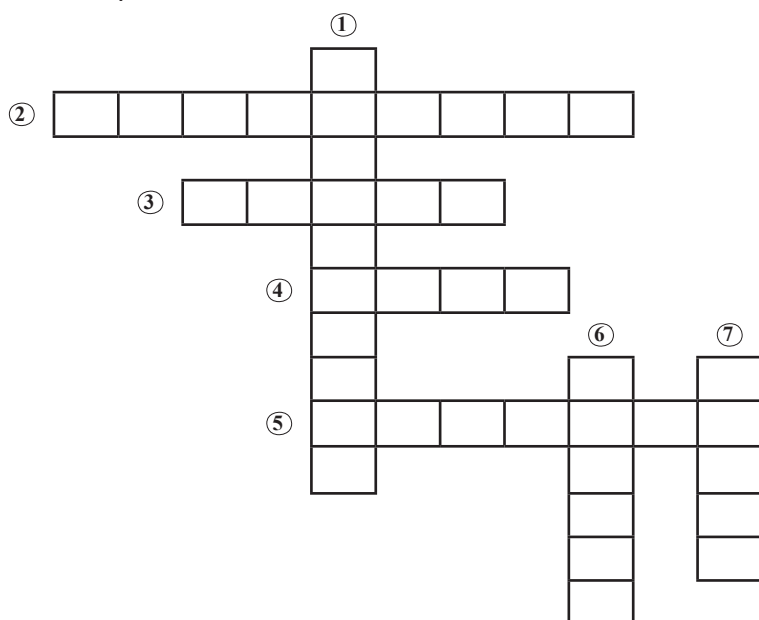
De plus, il dispose d'une bonne vision et d'une couleur sombre lui servant de tenue de camouflage. En effet, il porte des rayures noires sur un fond variant en fonction du milieu où il vit : jaune, blanc ou gris. Cet aspect lui permet de se confondre avec l'ombre des plantes situées en surface et le rend difficile à repérer.

Généralement, le poisson archer mesure 12 à 15 cm.

# DIVERS

## MOTS CROISÉS

Remplir les cases avec les définitions ci-dessous.



- |   |  |
|---|--|
| 1. Culture réalisée au bord d'un étang barrage                  | 5. Poisson herbivore prochainement diffusé auprès des pisciculteurs de la Côte Est |
| 2. Dépense familiale qui peut être couverte par la pisciculture | 6. Un pisciculteur a pu en construire grâce à l'argent du poisson                  |
| 3. Cyclone qui a frappé Madagascar                              | 7. Partie vulnérable de l'étang barrage en période de forte pluie                  |
| 4. Evènement redouté par les pisciculteurs                      |  |

Réponses :  
1. Diguettes  
2. Dépense  
3. Cyclone  
4. Evènement  
5. Carpe  
6. Argent  
7. Partie vulnérable

## POÈME

### LA CARPE EN RIZIÈRE

L'élevage de carpe n'est plus une nouvelle activité  
Des gens en ont déjà fait leur métier  
Mais les producteurs n'étaient pas satisfaits  
Car l'élevage n'était pas encore parfait

Aujourd'hui, nous sommes étonnés  
De constater les techniques utilisées  
De l'APDRA était l'initiation  
De tout cœur, nous la remercions

On utilise la paille et le fumier  
Son de riz et soja aussi  
Les diguettes sont bien aménagées  
Nombreux sont ceux qui nous envient

Eh bien c'est un élevage intéressant  
Le rendement rizicole s'est aussi élevé  
Avec un taux de vingt pour cent  
La faim se trouvera éloignée

En faisant le calcul, le résultat est épatant  
Les producteurs connaîtront le succès  
Ils seront rassasiés et auront plein d'argent  
La période de soudure ne les atteindra jamais

Auteur : *RANDRIAMANANTENA Emile,*  
*surveillant général au Collège d'Enseignement Général de*  
*Manandona, Antsirabe*

## POISSON GRILLÉ

### Ingrédients :

- 2 poissons de taille moyenne
- Un citron vert
- 2 gousses d'ail, sel et poivre
- Un verre d'eau

### Préparation

1. Écailler et nettoyer les poissons. Faire des entailles sur les deux côtés.
2. Faire mariner les poissons pendant deux heures au minimum, dans le sel, l'ail, le poivre, le jus de citron et l'eau. Les retourner de temps en temps.



Poissons grillés

3. Égoutter les poissons.
4. Faire griller les deux côtés des poissons sur un feu moyen.
5. Servir avec du riz ou des crudités.

Bon appétit !



APDRA  
Pisciculture Paysanne  
Antenne Madagascar  
La Résidence Sociale  
Antsirabe - MADAGASCAR  
Tél. (261) (20) 44 915 85  
lvrp@apdra.org

### Directeur de Publication

Barbara Bentz

### Rédacteur en Chef

Sidonie Rasoarimalala

### Principaux auteurs

Marc Henrotay

Clémentine Maureaud

Eddie Ramanantenasoa

Jean Damien Ramarason

Narcisse Randrianasolo

Fanomezantsoa Rasolofoniaina

Vola Ratiarivelo

Eric Razafimandimby